Fiche d'information Résistant

Photos
- DRILLET-Joseph.jpg

Genre
Homme

Nom
DRILLET

Prénom
Joseph Pierre René

Nom et Prénom(s)
DRILLET Joseph Pierre René

Chronologie
1940

Statut
- FFC
- DIR

Groupes
- GRG-Morpain

Réseaux
- HAMLET BUCKMASTER
- L'HEURE H

Zones d'action
Le Havre

Date de naissance
10/12/1920

Commune
Le Havre

Département / Pays
76

Lieu

Le Havre - 76

MPLF

- MPLF

Mort pour la France

03/04/1945 à Bergen Belsen

Parcours dans la résistance

Né le 10 décembre 1920 au Havre, domicilié 6 rue Casimir Delavigne, **Joseph Pierre René DRILLET,** dont le père était clerc d'avoué, avait été scolarisé au Lycée de garçons (François 1er) jusqu'en classe de seconde (de 1931 à 1937).

Il rejoint le Groupe Morpain en septembre 1940.

En décembre 1940 et mars 1941, il coopère à la récupération d'armes, de munitions et d'explosifs provenant des 2 casernes du Havre et du terrain anglais du "Hockey" à Bléville.

Recruté par Pierre Morgand, il est désigné comme sous-chef et moniteur d'un groupe paramilitaire sous la responsabilité de Jacques Hamon.

Quand le Groupe Morpain est rebaptisé L'Heure H en février 1942, Joseph DRILLET devient agent de liaison entre les chefs de secteur et est nommé chef de groupe "formation paramilitaire", avec René Gandon (B. Garin).

Il est affilié au réseau Hamlet Buckmaster en novembre 1942 en tant qu'agent P2.

A la suite d'une dénonciation anonyme, Joseph DRILLET, alors clerc d'avoué à l'étude de Maître Gosselin, est arrêté à son travail par la Gestapo le 25 novembre 1942, pour intelligence avec l'ennemi (transport d'armes et détention de documents sur les ouvrages fortifiés du Havre).

Il est interné au Havre et transféré à Rouen le 3 décembre 1942 où il subit des sévices, avant d'être déporté le 19 janvier 1942 au camp de Compiègne en même temps que Pierre Morgand et René Gandon. Le 24 janvier 1943, ils sont déportés de Compiègne par le convoi dit des 31000, au KL Sachsenhausen où Joseph DRILLET reçoit le matricule 58786.

Joseph DRILLET est affecté au kommando Heinkel : le plus important camp-annexe de Sachsenhausen, un exemple type d'usine-camp. Les barbelés ceinturent le vaste espace boisé de Germendorf, à une dizaine de kilomètres au sud-ouest d'Oranienburg, où alternent les blocks des déportés et les halls de fabrication du constructeur d'avions Ernst Heinkel. Le camp compte jusqu'à 8000 détenus en 1944.

Joseph DRILLET est ensuite transféré au KL Natzweiler, affecté au kommando Leonberg.

Créé près de Stuttgart en avril 1944, il compte jusqu'à 2500 hommes, dont beaucoup de Juifs. Le camp se compose de baraques en bois se trouvant près du lieu de travail, et de deux tunnels d’autoroute désaffectés. Les détenus travaillent dans deux tunnels, d’abord pour leur aménagement en fabrique, ensuite dans la fabrication de pièces détachées pour avions Messerschmitt.

Fin mars ou mi-avril1945, le kommando de Leonberg est évacué. 260 détenus sont transférés au KL Bergen-Belsen par une marche de la Mort, et les autres, environ 2000 détenus, sont acheminés en train en direction de Dachau.

Transféré au KL Bergen-Belsen, Joseph DRILLET y décède le 3 avril 1945 (Bddm). Son décès a été transcrit le 16 juin 1949.

Il a été homologué FFC.

Distinction : Médaille de la Résistance française à titre posthume (1947).

Mémoire au Havre : le nom de Joseph Drillet est inscrit sur le Monument Résistance et déportation et sur le Monument aux morts du Lycée François 1er - Rue Joseph Drillet - Plaque commémorative au Fort de Tourneville

Document annexés : Plaque commémorative au Fort de Tourneville (crédit : M. Tocqueville)- Dossier shd Caen AC 21 P 445056 (David Fouache)

Dictionnaire des Victimes du nazisme en Normandie

Site internet sur le kommando de Leonberg

Décorations
- Médaille de la résistance

SHD Vincennes
GR 16 P 192557

SHD Caen
AC 21 P 445 056

Archives du collectif
AC 21 P 445056 (David Fouache) - Archives Lycée François 1er (Mme Pillet, Proviseur) - Archives L'Heure H (B. Garin , D.Fouache) - Fichier DIR Fndirp 76 (M Baldenweck) - Listing FDm (M. Baldenweck) - Liste 76 des Médaillés de la Résistance française (M. Baldenweck) - Inventaire manuscrit des noms de rues 1994 (F. Amiel)

Archives municipales
Cote 94Z155 - Cote 115 Z10

Bibliographie
Une famille normande dans la tourmente nazie. Vie et mort du réseau de résistance Salesman. Brigitte Garin, Wooz éditions, 2020 - « Jacques Hamon résistant havrais et défenseur de l'Art », Brigitte Garin et Moira Hamon, éditions Les Choucas 2024.

Photothèque / Documents annexes
- 2019-09-04-STELE-RESISTANTS-COIN-FORT-DE-TOURNEVILLE-N°-13-2-rotated.jpg
- 20220908_120949.jpg
- 20220908_120931.jpg
- 20220908_120902.jpg
- 20220908_120900.jpg
- 20220908_120854.jpg
- 20220908_120833.jpg
- 20220908_120816.jpg
- 20220908_120804.jpg
- 20220908_120734.jpg
- 20220908_120726.jpg

- 20220908_120722.jpg

Crédit Photo
© IHS 76 - UL CGT Le Havre

Mise à jour
26/04/2021